

## DEUX CHAPITEAUX HISTORIÉS

### DU XII<sup>e</sup> SIÈCLE.

(PLANCHE XXV BIS.)

Durant une course rapide à travers la Haute-Bourgogne, si riche en vestiges de l'art roman, nous avons recueilli plusieurs sculptures mystérieuses du douzième siècle qui pourront servir comme de jalons dans l'explication du symbolisme de cet âge si peu accessible aux esprits de notre temps. Cette fois nous reproduirons seulement deux chapiteaux de Vézelay, et ce ne sont pas les plus étranges; mais il nous a semblé que le lecteur du dix-neuvième siècle ne pouvait être introduit que pas à pas dans cette galerie si neuve pour ses regards. Après de premiers essais, nous risquerons moins d'effaroucher nos contemporains par certains détails d'art et d'interprétation fort éloignés des pensées dont se nourrit la société actuelle.

#### I.

##### CHAPITEAU DU MOULIN.

Le chapiteau désigné sur la gravure par la lettre A fixa tout d'abord mon attention, parce-qu'il repondait à une préoccupation de mon esprit. Parmi les médaillons que décrit Suger quand il parle des vitraux exécutés à Saint-Denis sous ses ordres<sup>1</sup>, il en est deux, ainsi que je l'ai fait remarquer ailleurs<sup>2</sup>, qui ne nous sont plus connus que par la notice du douzième siècle. Mais l'un, qui représentait l'Agneau divin ouvrant le livre aux sept sceaux, pourrait absolument être recomposé à l'aide d'anciennes miniatures; l'autre m'avait paru plus difficile à restituer : on devait y voir S. Paul près d'un moulin où le grain était versé par les prophètes; l'Apôtre donnait le mouvement à la meule, et recueillait la farine<sup>3</sup>. Ayant fait dans le temps quelques recherches, mais sans fruit, pour deviner la forme que les peintres verriers de Suger avaient donnée à cette scène singulière, je fus heureux de la retrouver tracée sur la pierre par des artistes contemporains, moi qui désespérais à peu près de la pouvoir jamais recomposer dans mon esprit.

Mais afin qu'on ne me soupçonne pas d'avoir pris trop avidement pour la réalité une simple

<sup>1</sup> Suger, *De rebus in administrat. sua gestis.*, ap. Duchesne, *Hist. Francor. scriptores*, t. IV, 348, sq.

<sup>2</sup> Vitraux de Bourges, n° 67 (p. 122, sv.).

<sup>3</sup> Suger, *l. cit.* « ..... Una quarum (*vitrearum*) de materialibus ad immaterialia excitans, Paulum apostolum molam vertere, prophetas saccos ad molam apportare representat.

Sunt itaque ejus materiae versus isti :

« Tollis, agendo molam, de furfure Paule farinam ;

Mosaicæ legis intima nota facis.

Fit de tot granis verus sine furfure panis,

Perpetuusque cibus noster et angelicus. »